

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

LE GROS, JEFFREY ET JARRE

THOMAS CHAPPAIS, Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

FRANCE

Paris, 15 décembre.

Hier soir, on criait à tue-tête sur les boulevards "les discours de MM. Goblet et Clémenceau." J'eus la simplicité de croire que sur le tard la séance avait vu un combat mortel d'éloquence entre le chef de l'extrême-gauche et le premier ministre, et que M. Goblet avait mis en déroute les radicaux. J'achetai donc le Courrier du Soir qui, paraissant fort tard, donne les séances des Chambres, et je constatai tout de suite que j'étais volé. Il y avait bien eu une escarrouche entre M. Goblet et M. Clémenceau; l'un avait voulu entraîner le ministère à venir vers l'extrême-gauche, l'autre s'était borné à promettre les "réformes," chères aux radicaux, dans la mesure du possible. M. Goblet s'était selon l'expression de M. de Cassagnac, montré humble comme le ramoneur qui demande un petit sou; mais en même temps il avait trouvé le moyen d'être désagréable à tout le monde. Quant à M. Clémenceau, tout en cherchant à engager le cabinet dans le programme de l'extrême gauche, il avait clairement laissé voir que ni lui ni ses amis ne tenaient à ouvrir pour le moment une seconde crise ministérielle. En somme, il est visible qu'on a signé une courte trêve—en l'honneur du commerce des étrennes—sur les deux douzièmes provisoires qui ont été accordés au ministère. Au retour des vacances la guerre, comme je vous l'ai dit déjà, recommencera sans merci. M. Clémenceau se croit aujourd'hui de force à jouer ouvertement le rôle de feu Gambetta et à gouverner les cabinets.

Si M. Goblet n'a pas osé renouveler contre les radicaux ses fiéres déclarations de guerre d'autrefois, il a voulu racheter cet acte forcé d'humilité par une provocation publiquement adressée aux catholiques. Il a rappelé les paroles indignées par lesquelles M. de Mun protestait naguère contre la guerre déclarée au catholicisme par le gouvernement de la République. Le vaillant champion de la cause avait ajouté que "puisque l'on voulait la guerre, on l'aurait." C'est à ces paroles que M. Goblet a cru devoir faire allusion en disant que du côté de M. de Mun, le ministère aurait la guerre, et que cette guerre-là serait faite. "C'est entendu," a répliqué M. de Mun de sa voix vibrante et loyale, qui a résonné distinctement jusque dans les tribunes.

Voilà sous quels auspices débata le cabinet Goblet-Flourens; ce ministère phénoménal s'aplatit devant l'extrême gauche et, pour cacher son aplatissement, provoqua et menaça la droite. Nous verrons si cette "fière posture" le mènera loin.

L'événement du jour est une manière de lettre manifeste adressée d'Écosse, le 1er septembre par M. le comte de Paris à un ami de France, et, qui, communiquée à M. de Blowitz, arrive aujourd'hui aux Français par les colonnes du Times. Le

document n'est pas très encourageant. Le prince se montre partisan de l'expédition de la droite républicaine, que le groupe se recrute de gauche à droite et non de droite à gauche. Il déclare qu'aucune "révolution" ne sera tentée pour sortir de la République, il estime que l'opposition de droite doit rester dans une ligne strictement constitutionnelle. Enfin, il pense que le seul moyen d'amener la France à la monarchie est de la laisser se dégoûter de la République. M. le comte de Paris est d'avis, en conséquence, qu'il est inutile de jeter à tout propos la question de monarchie à la tête des Français. La France sait que la monarchie est une grande force qu'elle tient en réserve pour l'avenir, et à laquelle elle viendra d'elle-même quand elle sera au bout des expériences démagogiques. Je sais bien des amis de la cause royaliste que le nouveau manifeste du comte de Paris découragera profondément. Le comte de Chambord qui, s'il vivait aujourd'hui, serait bien plus près du trône que le comte de Paris, parlait une autre langue à l'âme et au cœur de la France.

Il y a environ huit jours, tout le groupe de la droite conservatrice était réuni en assemblée générale pour arrêter la ligne de conduite à suivre dans les circonstances actuelles. Les délibérations de la réunion devaient rester secrètes; mais le secret a été trahi par le Constitutionnel, aujourd'hui organe des trois membres de la droite républicaine, et ce journal disait que l'évêque d'Angers et le comte de Mun avaient seuls parlé en défenseurs de la monarchie. Tous les autres membres avaient donc en une attitude et un langage qui avaient enchanté les trois anabaptistes de la droite républicaine. Je me demande quel ami du comte de Paris a choisi la crise actuelle pour faire savoir aux Français, par le journal le Times, que le successeur du comte de Chambord n'est ni en principe ni en fait opposé à l'expérience d'une droite républicaine, à cette pitoyable répétition des tactiques de 1871 et de 1873.

N.

Le ministère Goblet

Cette fois, bien que tous les portefeuilles ministériels ne soient pas encore placés, il y a vraiment un ministère, et même ce ministère, pressé de s'affirmer, a donné son programme avant que le Journal Officiel eût pu annoncer son avènement. Dès hier, en effet, M. Goblet a signifié aux députés et aux sénateurs les intentions des nouveaux ministères.

Ces messieurs, stimulés par leur chef et par les circonstances, veulent faire une grande chose: l'union ou concentration républicaine. Pour y arriver, ils ajourneront les questions qui divisent les groupes républicains et poursuivront ferme, par l'application des lois scolaires ou lois scélérates, la ruine du catholicisme en France. M. Goblet et ses collègues

promettent en outre, selon l'usage, de faire des économies. Ils ne feront rien, car le temps, même de faire en grand le mal, leur manquera comme déjà leur manque l'autorité. La chambre, qui n'a pas eu de majorité pour M. de Freycinet, n'en saurait avoir pour M. Goblet. Elle va se donner le ridicule d'accepter comme nouveau le ministère qu'elle renversait il y a huit ou dix jours; mais elle n'aura pas assez de bon sens, l'ayant accepté, pour le soutenir. C'est par là que nous plaît la combinaison actuelle. Quoi de plus propre, en effet, à déconsidérer tout le régime que cette reconstitution après un long travail, du cabinet qu'un vote de hasard avait démolé parce que déjà le mépris l'avait usé?

Le nouveau ministère, en effet, c'est l'ancien, sauf l'homme qui donnait à celui-ci quelque tenue et en apparence, quelque valeur. Sans doute, M. de Freycinet n'est pas parti absolument seul. MM. Sadi Carnot et Demôle l'ont suivi. Mais deux autres comparses remplaçant ces comparses, il n'y a rien de changé. Qui peut croire que le chimiste Berthelot, ami de Renan et admirateur de Paul Bert, donnera une force quelconque au ministère Goblet? et qui donc aussi croira devoir quelque considération à ce ministère parce que l'ex-magistrat Dauphin, cher aux juifs, y tiendra le portefeuille des finances?

Compterait-on sur l'inconnu qui prendra le ministère des affaires étrangères pour fortifier ou décorer l'œuvre de M. Goblet? ce serait une singulière illusion. Le poste dont n'ont voulu ni M. Duclerc, ni M. de Corcel, ni M. Billot, ne trouvera pas un preneur de taille à relever l'ensemble de la troupe. De tous les comparses pourvus de portefeuilles, aucun, à coup sûr, ne sera plus authentiquement comparse que celui-là. Qu'importe, en somme? Le nouveau ministre, quel qu'il soit, pourra suivre, et selon toutes les probabilités suivra la voie mal tracée où marchait en titubant M. de Freycinet. Il fera des avances un jour à la Russie, un autre à l'Angleterre ou même à l'Allemagne sans être sérieusement écouté mille part.

Cette déplorable situation, tenant à l'état où nous sommes et non à la personne même du ministre, ne peut changer. Quel gouvernement en effet, consentira jamais à voir dans le régime actuel un allié? L'étranger, le Russe, l'Anglais ou tout autre, pardonnerait sans doute assez facilement à la République française d'être la Révolution si elle était en même temps un Pouvoir; mais comme, malgré sa durée, elle n'est encore et ne sera jamais qu'une aventure, nul ne peut combiner avec elle une politique d'avenir.

Cependant ce ministère, qui ne pourra rien au dehors et sera sans force vis-à-vis des républicains eux-mêmes, a pour nous catholiques, grâce à son chef, une signification tranchée. Nous devons y voir une insulte nouvelle et la menace de nouvelles persécutions. M. Goblet, mélange de loutriquet et de trissotin, est l'homme des haines étroites et tenaces. Pour ce pauvre plein de

suffisance et de fiel, l'Eglise est, comme pour Gambetta, "l'ennemi." Il ne lui pardonnera jamais le mal qu'il a voulu lui faire et la résistance que les catholiques lui ont opposée. Il n'y a qu'un cri de guerre dans sa déclaration, et ce cri c'est contre nous qu'il est poussé. Par les lois d'enseignement, dit d'un ton rogue cet ancien catholique, nous poursuivrons l'achèvement de la "révolution sociale" qui doit en finir en France avec l'Eglise.

Voilà le but que s'assigne le nouveau ministère. Cette provocation ne sera pas oubliée et au dehors comme dans les Chambres, c'est par une opposition sans trêve, sans compromis, qu'on y répondra.

EUGENE VEUILLOT.

Agriculture

Culture du céleri

La graine doit être semée au printemps, sur une légère couche de terre, et lorsque la température devient assez chaude, les pieds doivent en être plantés dans une couche de terre riche, à trois pouces de distance, ou bien placés en rangs éloignés aussi de trois pouces; plus tard on les éclaircit, de manière à laisser la même distance entre chaque plant. Le sol convenable doit être composé, moitié de vieux fumier bien fermenté, et moitié de bonne terre de jardin, avec un peu de sable; il ne doit pas avoir plus de six pouces de profondeur, doit être placé sur une surface plane et dure qui empêche les racines de pénétrer, et s'il est possible doit être ombragé. En juin ou juillet, ce qui dépend de l'avancement des jeunes plants, on fait des tranchées de quinze à dix-huit pieds de largeur et d'un pied de profondeur, et cela dans un morceau de terre riche et humide; on jette la terre des deux côtés des tranchées; si le sous-sol est mauvais, on doit le jeter d'un côté, et de l'autre la terre de la surface.

On doit ensuite remplir ces tranchées aux deux tiers avec du fumier bien fermenté; on mêle la terre de la surface, de manière que ces tranchées se trouvent comblées.

Avant d'y placer les jeunes plants, la terre doit être bien arrosée; ensuite on les sépare les uns des autres en coupant la terre perpendiculairement avec un couteau, de manière à conserver autour des jeunes plants un morceau de terre carrée l'on enterre facilement avec eux; ce qui est très-utile, en ce que ça préserve les jeunes plants lorsqu'on les transplante. On les place dans les tranchées à la distance de huit à neuf pouces les uns des autres et on les arrose bien. Si le temps est très-sec, les rangs doivent être ombragés pendant quelques jours, et arrosés jour-

nellement jusqu'à ce que les plants aient commencé à croître de nouveau; après cela, il faut encore arroser abondamment toutes les fois que le temps est sec, vu que le céleri demande une grande humilité pour être grand et tendre.

A mesure que les jeunes plants croissent, il est nécessaire de les renchausser toutes les semaines, et cela un jour sec; on saisit d'une main les feuilles, tandis que de l'autre on ramène la terre autour en prenant bien garde que la terre ne parvienne pas dans le cœur des jeunes plants; autrement, cela contribuerait à les faire pourrir.

Ordinairement on fait les tranchées à six pieds de distance les unes des autres pour permettre de renchausser; mais, comme le céleri se conserve même en hiver lorsqu'il est couvert dans le jardin où il a pris naissance, que lorsqu'on le transporte dans une cave et planté dans le sable, il est préférable de mettre huit pieds entre chaque tranchée, afin de permettre de le recevoir et préserver du froid; on place entre les rangs de céleri des choux, des pois, des fèves, ou d'autres végétaux que l'on enlève lorsqu'il est nécessaire de recouvrir le céleri.

Après la première forte gelée, on coupe les têtes de céleri au niveau de la terre qui recouvre la plante, et en place on met de la paille avec un peu de terre pour empêcher le fond de pénétrer. Au moment de l'hiver, on recouvre chaque rang d'une bonne couche de paille, par dessus laquelle on jette huit à dix pouces de terre que l'on prend dans l'espace qui se trouve entre les rangs; la surface doit en être inclinée et battue légèrement pour prévenir l'humidité.

Quelques personnes peuvent croire que c'est là trop de trouble, mais en faisant l'expérience, on s'apercevra que le trouble est moins grand que lorsqu'on arrose les pieds de céleri, qu'on les transporte dans les caves, et qu'on les plante dans le sable. En hiver, il sera en tout temps facile d'arracher ces plants, d'autant plus qu'en faisant bien ce qui vient d'être dit, on verra que la gelée n'est pas parvenue aux racines. Les huit ou neuf pouces de terre qui recouvrent la tête du céleri s'enlèvent avec la pioche; alors on retire le pied que l'on désire, mais on doit avoir grand soin de bien recouvrir cette partie du sang avec de la paille et de la terre non gelée qui se trouve au fond de la tranchée.

Les neuf filles du laboureur

Un brave cultivateur avait neuf filles et un garçon. Tous les dimanches cette nombreuse famille recevait la sainte communion. Pendant la semaine, l'on vaquait aux travaux des champs, au soin des animaux, à la couture, aux diverses occupations du ménage, et ainsi de suite. Chaque matin, à cinq heures, la moitié de la famille allait entendre la sainte messe dans un village voisin; la semaine

suivante l'autre moitié jouissait du même privilège.

Depuis plusieurs mois le père était incapable d'aller à l'église, excepté le dimanche, et encore le faisait-il avec beaucoup de difficulté. Pour s'y rendre il fallait traverser un ruisseau pas bien profond, et il est vrai, mais très lège. Les gens d'alentour y avaient posé à des intervalles réguliers, de grosses pierres plates, sur lesquelles on marchait pour éviter l'eau. Un jour de janvier, le père fut étonné de voir ses filles de retour à la maison après une absence de vingt mirutes.

Qu'y a-t-il, donc, mes enfants? demanda-t-il.

Tenez, cher père, l'eau a coulé toute la nuit par-dessus les pierres, et, en se retirant, les a laissées couvertes de glace. C'est pourquoi, craignant quelque accident si nous osions traverser, nous sommes nos revenues.

"Pour l'amour de qui étiez-vous parties?"

"Mais, père pour l'amour de Dieu."

Très bien! alors retournez sur vos pas. Car si vous allez à la messe uniquement pour l'amour de Dieu, il saura sans doute vous protéger. Le Saint-Sacrifice vaut bien la peine qu'on se donne pour l'honneur et la corso atio d'y assister. Quand je pourrais encore marcher, et qu'il se trouvait de la glace sur les pierres, je me déchaussais et traversais à l'eau. Allez, vous dis-je, faites comme votre père; vous avez encore assez de temps."

Les jeunes filles, non moins pieuses que leur père, reprennent le chemin de l'Eglise, et passent pieds nus le torse en glacé!

Voilà un noble exemple que nos jeunes demoiselles feraient bien de méditer.

Messenger of the Sacred Hart Trad.

Alphabet Mnémonique.

On parle de la nuance des lettres. Un original a eu l'idée de rechercher leur naissance; il y est arrivé. C'est en vers:

Ainsi l'A doit sa naissance à Hercule, car on sait que Hercule fit l'A près d'Omphale. Q'ra au premier cas de "Cité," il appartient au premier aveugle. Le premier navigateur trouva le D: un marin ne s'aventure jamais sur la mer sans "son D."

Un potier, dans son humeur brusque, Brisant son verre mal tourné, S'écria: "Ce vieux pot fait l'E." L'E nous vient donc d'un vase étrusque.

On vit à "F naître" en Palestine au milieu des croisés.

On trouva le "G" en Afrique. L'H a son père à Lyon: "père H." La vache lo tient la première lettre I du monde.

Les anciens adorait les chats. L'M y naît, la chose est logique.

Quant à L'O, il naquit dans le journalisme:

De maint le journal partout vanté, L'O fils de la publicité, Y fait l'annonce et la réclame.

Avouez que c'est plus amusant que

Feuilleton du COURRIER DU CANADA

31 Décembre 1886—No 12

ALBERTE

(Suite)

—Comme il y a longtemps que je ne t'ai vue, dit-elle, comme il y a longtemps!

—Ma tante, pourquoi ne venez-vous jamais à Paris?

Madame de Châteaugrand passa sa main d'ivoire sur son beau front.

—Le bruit de Paris me fatigue, dit-elle. Et puis c'est à Paris qu'un médecin célèbre m'a dit: Votre fils est perdu, madame, il faudrait un miracle pour le sauver. Emmenez-le à Cannes, mais n'espérez rien.

—Quand je suis sortie de cette maison avec cet épouvantable secret dans le cœur, appuyée sur le bras de mon enfant, et devant mes larmes, quand je me suis sentie mêlée à cette foule indifférente et cruelle, j'ai pris Paris en horreur.

—Chère tante, dit Alberte d'une voix tremblante d'émotion, vous ne vous consolerez donc jamais?

—Jamais, Alberte; je ne me ferai jamais à cette absence.

pour se consoler de pareilles douleurs. Heureusement elle passa vite! Je vois s'avancer l'heure de la réunion.

—Mais à quoi bon t'accabler de mes tristesses? C'est bien mal à moi. Cependant elle se reliait au scrupule qui m'a tout à coup saisie à ton sujet.

—Si je suis venue en cette rude saison à Paris, c'est pour te le confier, ma chère Alberte.

—À moi, ma tante?

—À toi. Je me suis dit: Alberte vit dans la joie, dans les plaisirs mondains les plus raffinés; Alberte n'est plus l'enfant qui sympathisait aveuglément avec ma douleur.

Alberte a une jeunesse radieuse; sinon du côté du cœur, au moins du côté des succès, des sympathies, des admirations. Qui sait si les délais, les hésitations d'Alberte ne viennent pas de la pensée de se donner une belle-mère d'une incurable mélancolie! Qui sait si l'effroi de vivre une saison à Châteaugrand avec cette pauvre femme qui porte le deuil de son cœur sur ses vêtements ne se met pas en travers de la sympathie qu'elle éprouve pour son fils! Ne serais-je pas, moi, avec mes éternels regrets, un obstacle au bonheur de mon cher Roger?

—Voilà la question que je me pose depuis deux mois.

Alberte se pencha vers elle, et baisa avec tendresse ses cheveux blancs.

—S'il y avait un motif assez puissant pour me faire épouser Roger tout de suite, ce serait celui de me donner une mère comme vous, dit-elle.

—Dis-tu vrai, ma chère Alberte? ton entourage ne met-il pas en avant l'ennui de vivre avec la triste comtesse de Châteaugrand?

Alberte secoua la tête.

—Mon entourage pense et dit ce qu'il veut, s'écria-t-elle; mais je n'écouté pas ses raisons quand elles sont puériles ou fausses.

Madame de Châteaugrand respira longuement.

—Tu me délivres d'un grand poids, Alberte, je sais que tu ne sais pas mentir.

—La pensée que j'étais pour quelque chose dans tes atteroiements m'a fait beaucoup souffrir.

—Et maintenant, mon enfant, sois sincère jusqu'au bout. Pour quel motif as-tu remis à six mois pour donner ta réponse définitive? Pourquoi as-tu remis à six mois le bonheur de mon fils?

La voix de madame de Châteaugrand était devenue pénétrante comme son regard.

Alberte baissa la tête sans répondre.

—Mon enfant, reprit madame de Châteaugrand, il ne faut pas jouer avec le cœur d'un homme comme Roger. Il t'aime profondément, uniquement. Tu ne trouveras chez au-

un autre une vie plus pure, une intelligence plus haute, un cœur plus droit. Est-ce la différence de fortune qui t'influence? Tu mènes une vie luxueuse, et la puissance de l'argent ne t'est plus inconnue.

Alberte fit un geste négatif.

—Est-ce la question de santé?

Alberte pâlit légèrement et dit tout bas:

—Il y en a qui la mettent en avant, ma tante.

Une vive souffrance se peignit sur le visage de madame de Châteaugrand; mais elle reprit avec une grande énergie:

—Alberte, ceux-là ont tort. Je connaissais mieux que personne le tempérament de mes deux enfants.

—Jean avait comme moi une santé délicate. Ce n'était point un poitrinaire; mais c'était un délicat que son patriotisme a tué.

—Elle leva les yeux en haut et reprit de sa voix lente et douce:

—Ce que je dis est vrai. Dieu seul et sa mère savent les héroïques imprudences qu'il a commises, lors de cette guerre fatale.

—S'il s'était arrêté à temps, s'il s'était laissé renvoyer de l'armée par le major qui me suppliait de le rappeler, il vivrait encore.

—Mais non; en ce corps délicat, il y avait une âme forte.

—Il m'avait dit en partant, sans y être obligé:

—J'aime assez la France pour me

sacrifier pour elle."

—Et il s'est sacrifié! Et il a été un des plus vaillants, et il s'est battu partout, et il est resté blessé dans un marais pendant deux jours et deux nuits. Aussi quand il est revenu, ayant dépensé toutes ses énergies, il n'y avait plus d'espoir possible.

Elle joignit les mains et ajouta:

—Voilà comme nous aimons la patrie!

—C'est admirable! murmura Alberte.

—Enfin Dieu veuille nous tenir compte de nos amers sacrifices!

—Maintenant reprenons la question de santé.

—Je te l'ai dit, Jean me ressemblait. Dans les veines de Roger, au contraire, coule le sang généreux des Châteaugrand.

—Il est né vigoureux. Le métier des armes, qui a tué son frère, a décuplé ses forces physiques.

—Vois-tu, Alberte, je désire ardemment le bonheur de mon Roger, et je sais qu'il le trouverait dans l'union qu'il rêve; mais je te connais depuis trop longtemps, je t'aime trop, pour te sacrifier, même à mon propre fils.

—Si le redoutable fléau qui m'a enlevé Jean était héréditaire dans ma famille, et si Roger y avait la plus légère prédisposition, je t'aurais averti. Je te dis devant Dieu, et d'après le témoignage des hommes les plus savants, cela n'est pas.

"Ah! que cette question est grave.

"Tu ne sais pas à quel martyre je t'exposerais s'il en était autrement. Rien n'apaise la vie comme cette horrible maladie. Elle attend que ses victimes soient dans la fleur de leur âge, elle les laisse vivre jusqu'à vingt ans.

"Je ne crois pas qu'il existe une destinée comparable à celle d'une mère qui voit ce germe de mort se développer lentement chez son enfant.

"Le mal ne se montre qu'à intervalles, les crises sont courtes, la santé revient en apparence.

"Puis, tout à coup, reparaissent l'alanguissement, la toux, les symptômes morbides.

"Ah! quel lent et affreux martyre!

"Et ils sont si doux ces enfants qui doivent mourir à vingt ans, ils sont si attachants! Tu as connu Jean; je n'ai pas besoin de t'en dire davantage!

—Ma tante, dit Alberte, je vous comprends, et je vous assure que ce que vous venez de me dire détruit complètement cet obstacle qu'élevaient contre mon mariage avec Roger plusieurs de mes parents, entre autres la chanoinesse de Bonlieu, qui est un docteur en jupon.

(A suivre)

Pilules et Onguent Holloway

Rhume, Toux, Diphthérie et Bronchite.—Ces excellents remèdes sont infail-

Edition de 4 heures

Vendredi matin, Son Eminence le cardinal Taschereau a reçu dans la Salle du Trône, au Palais Archépiscopal, les hommages de son clergé.

Plus tard, les élèves du Séminaire ont aussi présenté leurs hommages au Cardinal-Archevêque de Québec.

M. l'abbé Maguire, du Séminaire de Québec, est nommé Chapelain du couvent de Bellevue en remplacement de M. l'abbé Moisan, décédé.

Crise en Angleterre

Londres, 1.—Chamberlain a remis à plus tard de rencontrer ses électeurs dans une assemblée à Birmingham.

Le Standard dit que le gouvernement verrait avec beaucoup de plaisir M. Goschen entrer dans le gouvernement si M. Goschen voulait former partie du cabinet.

Lord Churchill avait proposé de réduire les crédits de l'armée et de la marine de \$1,500,000.

Le Pall Mall Gazette déclare que Chamberlain a fait hier des ouvertures définitives à M. Gladstone pour une union avec le parti libéral.

M. Goschen, lord Hartington, J. Chamberlain ont eu ensemble une entrevue aujourd'hui. Il a été décidé que M. Goschen accepterait une position dans le cabinet.

Pieds Gelés

Un jeune homme du nom de Morin arrivé à Lévis au jour de l'An, s'est fait geler les deux pieds et les oreilles en travaillant sur le chemin de fer du St-Jean.

Grand messe

Hier matin, à 7 heures, a été chanté à l'église Notre-Dame une grand-messe en l'honneur de Ste Anne, recommandée par les employés des usines Carrier Laine et Cie.

Morts subites

Un cultivateur de St-Claire, comté de Dorchester, du nom de Léon Morin, âgé de 60 ans, est mort subitement ces jours derniers en finissant de déjeuner.

M. Olivier Girard, respectable citoyen de Saint-Augustin, est mort subitement le premier de l'an.

M. Lanouette, épicier bien connu au faubourg St-Jean, est mort subitement dimanche soir. Il avait assisté à tous les offices divins du jour; mais se sentant indisposé le soir, il se retira de bonne heure dans sa chambre.

Prisonniers

Au premier janvier, il y avait dans la prison du district 61 délinquants, dont 21 femmes.

Les cloches de St-Sauveur Les nouvelles cloches de l'église de St-Sauveur sont attendues incessamment. Elles ont été expédiées et les Révérends Pères en ont reçu l'annonce.

EN VENTE

Manuel de Cantiques

SAINT-ANNE

Contenant des prières à Sainte Anne, suivies d'un neuvaine à Sainte Anne, confession, communion, messe et cantiques d'actions de grâces

Par Etienne LEGAR, chanteur. Le prix est comme suit: 35 cents par exemplaire. \$3.00 la douz. pour le commerce. S'adresser au bureau du COURRIER DU CANADA.



AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce bureau jusqu'à MARDI, le 25ème jour de JANVIER 1887, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, égal à cinq pour cent du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 18 Décembre 1886. Québec, 28 Décembre 1886—530

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce Bureau jusqu'à Mardi, le 25ème jour de Janvier 1887, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, égal à cinq pour cent du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 18 Décembre 1886. Québec, 28 Décembre 1886—531

B Battery, Ecole royale d'artillerie et Ecole de cavalerie

AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS séparées (en duplicata) pour approvisionnements et services pour les soldats corps, pendant l'année solaire de 1887, seront reçues par le ministre de la milice et de la défense, Ottawa, jusqu'à LUNDI, 27 du courant.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque canadien accepté, pour une somme égale à cinq pour cent de la valeur totale du contrat.

Bazar du Patronage

Le lundi, 7 Février 1887, s'ouvrira, sous le patronage de Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, le bazar annuel de l'œuvre du Patronage St-Vincent de Paul.

Diners. Table des Saints Archange.—Mesdames A. Racine et F. Gourdeau. Table St-Vincent de Paul.—Mlle O. Derval et Mme J. M. Tardivel.

LOUIS JOBIN, STATUAIRE

COIN des RUES CLAIR FONTAINE et BURTON, QUARTIER MONTCALM, QUÉBEC

Institutrice disponible

UNE institutrice canadienne-française âgée d'environ 40 ans, qui a obtenu, à l'École normale Laval, un diplôme d'école-modèle pour le français et l'anglais, désire une place d'école à la campagne.

BEHAN BROS

Grande vente à bon marche DE GRANDES RÉDUCTIONS POUR LES FÊTES

Gants de Kid doublés pour dames Gants de Kid doublés, avec fourrure Mitaines de Kid pour dames Mitaines de Kid avec fourrures Gants de Kid doublés pour messieurs Gants de Kid doublés, agrafes brevetés Gants de laine noir et de couleur pour dames Gants de cachemire de couleurs pour drmes Gants de cachemire Jersey, noir et de couleur Gants tricotés, en couleur pour hommes Gants de laine noir, brune et blanche Gants tricotés, noirs et de couleurs pour enfants Gants de fantaisies en laine tricotée pour enfants Gants blancs en laine tricotée pour enfants

Soumissions demandées

DES SOUMISSIONS cachetées et endossées "Soumission," seront reçues jusqu'au HUIT JANVIER prochain (1887) inclusivement, par le Rév. M. E. GRONDIN, Ptre., curé de SAINT-AUGUSTIN, comté de Portneuf, pour la construction d'un presbytère en briques dans la dite paroisse.

Pour voir les plans, devis et obtenir les renseignements nécessaires, on pourra s'adresser au presbytère de St-Augustin ou au bureau de l'architecte soussigné.

CALENDRIER DU DIOCESE DE QUEBEC Pour 1887

Le soussigné étant le seul autorisé à publier l'Ordo et le Calendrier du diocèse de Québec désire informer les messieurs du Clergé ainsi que messieurs les marchands que le Calendrier 1887 est sous presse et qu'il sera prêt dans quelques jours.

Je me charge d'importer sur commande des cloches de la maison Mears de Londres, ainsi que de l'importation des Statues de Munich ou de Paris.

J. A. Langlais, LIBRAIRE EDITEUR, 177 rue St-Joseph, St-Roch, Québec Québec, 4 octobre 1886.

LA LEGERE ET SILENCIEUSE, MACHINE A COUDRE "DOMESTIC"

EST reconnue dans le commerce de machines à coudre, comme étant la seule machine qui atteint le plus haut point d'excellence que puisse atteindre une machine à coudre "LA DOMESTIC"

Seule agence à Québec, Bernard & Allaire, 77 et 79, rue St-Jean et St-Stanislas HAUTE-VILLE, QUÉBEC Québec, 3 décembre 1886—Z

LA LEGERE ET SILENCIEUSE, MACHINE A COUDRE "DOMESTIC"

EST reconnue dans le commerce de machines à coudre, comme étant la seule machine qui atteint le plus haut point d'excellence que puisse atteindre une machine à coudre "LA DOMESTIC"

Seule agence à Québec, Bernard & Allaire, 77 et 79, rue St-Jean et St-Stanislas HAUTE-VILLE, QUÉBEC Québec, 3 décembre 1886—Z



35, HATTON GARDEN, LONDON, ENG. 346, ST-JAMES STREET, MONTREAL.

LES LUNETTES, LES LORGNONS DE B. LAURENCE

LES LUNETTES sont les seuls véritables articles anglais sur le monde canadien. Ils sont recommandés par le président du collège des médecins et chirurgiens de Québec et par le doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal.

ANNEXION

DEPUIS près d'un demi-siècle, le AMERICAN AGRICULTURIST a annexé à sa grande famille de lecteurs, des milliers de canadiens, et pour en augmenter le nombre, les éditeurs vont donner pendant 1887 une attention toute spéciale à l'Agriculture canadienne.

Les Départements de la Jeunesse, du Foyer et de la Famille ont été augmentés, et le Charlatanisme sera encore exposé avec un surcroît de surveillance.

1000 ILLUSTRATIONS ORIGINALES.—Chaque publication de l'AMERICAN AGRICULTURIST contiendra des illustrations originales d'animaux, de plantes, d'objets agricoles ou domestiques, des vues d'extérieurs, etc.

Gravures magnifiques—gratuit !!!

RESIDENCES DES PRESIDENTS AGRICULTEURS.—C'est un fait qui mérite d'être mentionné qu'une majorité de nos Présidents ont été élevés à la campagne ou se sont retirés de la vie publique pour la vie champêtre.

Appréciation du Gouvernement des E. U.—Vol. 8 du document des E. U. dit:—Le AMERICAN AGRICULTURIST mérite une mention spéciale pour le succès remarquable obtenu par les propriétaires qui par un travail unique et constant ont réussi à augmenter largement sa circulation. Il est aussi publié en langue allemande.

PRIX DE L'ABONNEMENT: \$1.50 PAR ANNÉE—15 CTS le No

Les personnes qui s'abonneront immédiatement, recevront, gratis les numéros à paraître pour la fin de l'année.

Envoyez 6 CENTIMS pour recevoir le grand numéro double, qui vient de paraître, 32 pages, liste des primes et épreuve des Résidences des Présidents Agriculteurs des E. U. ADRESSE:

AMERICAN AGRICULTURIST,

David W. Judd, Ed - - - 751, Broadway, N. Y.

ON DEMANDE DES AGENTS PARTOUT

Nous adresserons le COURRIER DU CANADA et le AMERICAN AGRICULTURIST pour six piastres par année payable d'avance. Les abonnés qui enverront immédiatement, leur abonnement ne comptera qu'à partir du 1er janvier 1887 et ils auront droit aux gravures de l'année prochaine et à celles de l'année courante.

LEGER BROUSSEAU.

Bertrand & Cie, MARCHANDS DE BOIS,

Rue de l'Eglise, Saint-Roch, Québec. Font savoir au public qu'ils ont ajouté à leur commerce de bois ordinaire Un assortiment de bois franc sec, CONSISTANT EN

NOYER NOIR, CERISIER, FRENE, BOIS BLANC, MERISIER, ETC., ETC., ETC.

Ayant beaucoup de planches à plancher en merisier sec et préparée, on les vendra avec réduction sur les prix ordinaires. Québec, 4 Décembre 1886.—4-11: 15-24-30 520

EN VENTE

CALENDRIER

Dioecèse de Rimouski

1887

Indiquant la date de la solennité des QUARANTE HEURES en chaque paroisse, et approuvé par Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de St-Germain de Rimouski.

S'adresser pour la vente en gros, à Québec, chez l'éditeur, 9, rue Buade

HUILE ASTRAIE

SAISON 1886

Les Manufacturiers garantissent que la qualité est supérieure cette saison à toutes les Huiles qu'ils ont jamais faites, et supérieure à toute Huile d'éclairage offerte sur le marché.

C. Peverley,

BUREAU: No. 68, Rue, Saint-Pierre, Québec, le 11 décembre 1886.—3m 0125-53

LOUER

Le vaste établissement comprenant six étages sur la Rue Sous le Fort, et trois sur la Côte de la Montagne, et ci-devant occupé par JOSEPH HAMEL & FRERES, qui y faisaient leur commerce de détail. Location au ter MAI prochain.

S'adresser à JOSEPH HAMEL & FRERES, En liquidation ou à C. O. LABREQUE, Notaire, Curateur des héritiers de feu Abm Hamel. Québec, 18 déc 1886—1m 527

Avis aux Mères Le "syrup calmant de Mme Winslow devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt cinq cents la bouteille. Québec, 18 mai 1886—1 an 104

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL



EST UN REMÈDE INFALLIBLE pour guérir radicalement toute maladie provenant de l'Impureté du Sang, le Rhumatisme, les Plaies Inversées et toutes les Affections de nature éruptive, scrofuleuse ou syphilitique.

Le Remède de Famille par excellence.

La Véritable

Eau de FLORIDE

—DE—

Murray & Lanman.

LE PLUS EXQUIS de tous les

Parfums pour la Toilette

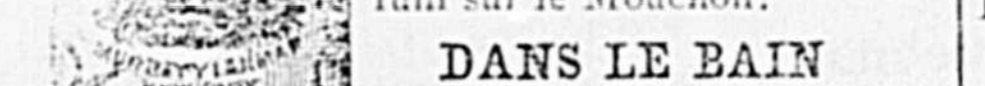
Supérieure à l'Eau de Cologne par la délicatesse de son arôme et la fraîcheur et permanence de son parfum sur le Mouchoir.

DANS LE BAIN elle rafraîchit le Corps et vivifie le Cerveau.

Se méfier des Contrefaçons.

GUÉRISSEZ VOTRE ESTOMAC!

PURIFIEZ VOTRE FOIE!



LES PILULES DE BRISTOL

PUREMENT VÉGÉTALES

sont le meilleur Purgatif et le Remède le plus efficace contre toutes les maladies de l'Estomac, le Foie et la Dyspepsie.

LES Effets Bienfaisants

DE

Eau Minérale St-Léon

Recommandée par un pharmacien populaire de Montréal

LISEZ CE QUI SUIT:

Montréal, 11 octobre 1886.

Au gérant de la COMPAGNIE DE L'EAU DE ST-LÉON

Montréal;

MONSIEUR,—Le puis certifier par mon expérience personnelle que l'Eau Minérale de St-Léon est grandement recommandable pour les douleurs des reins.

JOHN GARDNER, Chimiste.

Coin des rues McGill et Notre-Dame.

Des circulaires contenant des certificats importants envoyés gratuitement sur demande.

Cette eau inappréciable est en vente dans toutes les pharmacies et épicerie importantes à 25 cts le gallon seulement.

Comment faire usage de l'Eau Minérale de St-Léon

Comme purgatif, prenez-en deux ou trois verres chauds avant le déjeuner. Un ou deux verres aux repas agissent avec efficacité contre la dyspepsie.

Buvez de cette Eau, qui est l'un des meilleurs "altérants;" prenez-en chaque jour, un verre toutes les deux ou trois heures, dans les maladies chroniques, et vous changerez et vous purifierez votre sang.

Nous recommandons l'usage de l'eau de St-Léon comme préservatif contre les maladies causées par les boissons fortes.

En vente par tous les principaux pharmaciens et épiciers à 25 cts le gallon; en gros et détail par

M. GINGRAS, LANGLOIS & Cie

Seuls agents de la Puissance, Québec

Vis-à-vis le Palais Cardinalice

Québec, 15 Novembre 1886 474

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

DEPART DE QUÉBEC
Train Express direct à 2.30 h. p. m., arrivée à Trois-Rivières à 5.17 et à Montréal à 9.10 p. m.

GRAND-TRONC

TRAIN MIXTE
2.00 P. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 8.00 P. M.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

Allant au Nord
6.35 A. M. Train mixte laissera Québec pour St-Raymond arrivant à 9.30 a. m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Trains laissera Lévis pour Halifax et St-Jean à 8.00 a. m.

QUÉBEC-CENTRAL

Express—quitte Lévis à 1.10 p. m., arrive à Sherbrooke à p. m. et à New-York.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux à vapeur de la traverse font le trajet entre Québec et Lévis toutes les demi-heures

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS

QUÉBEC | LÉVIS
Pour le chemin de fer Intercolonial.
A. M. P. M.
7.30 Malle pour Halifax du Loup.

Pour le Québec Central

P. M. A. M.
12.30 Express pour Sherbrooke.
11.30 Train mixte de Saint-Joseph.

TRAVERSE DU GRAND-TRONC

QUÉBEC | STATION DE LÉVIS
P. M. A. M.
1.30 Train éclair 7.00 Malle de l'Ouest pour l'Ouest.

Lignes d'Omnibus

CAP ROUGE

Départ du Cap Rouge à 2 1/2 a. m., arrive à Québec à 10 heures a. m.

BARRIÈRE DU SAULT MONTMORENCY

Quatre omnibus partent du Pont Dorchester pour le Sault Montmorency, tous les jours, le matin à 10 heures et 1 1/2 heures.

CHATEAU RICHER

Départ de Québec tous les jours à 4 heures P. M., chez Jean Lemelin, épicer, 111, rue du Pont, St-Joch.

Cinquante pour cent de moins QU'AUX COLONIES Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES !! LIVRES !!!
POUR AVOCATS, DOCTEURS, MEMBRES DU CLERGE, MARCHANDS, ÉCOLES ET COLLÈGES.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire.

J. MOSCRIPT, PYE et CIE.
RELIEURS EXPORTATEURS, PAPETIERS ET ÉDITEURS.

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ÉCOSSE

BONNE NOUVELLE DU PAYS !

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea" J. Moscript Pye et Cie (de la susdite société) qui a

acquies une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe.

Québec, 11 nov 1886—3m3ps 509

Chars Urbains

LIGNE DE LA RUE ST-JEAN

Voyagent tous les jours de 8 hrs du matin à 8 heures du soir, et font le trajet tous les 10 minutes entre la barrière Ste-Foye et le bureau du Courrier du Canada. Prix : 5 cents.

LIGNE DE ST-ROCH

Font le trajet tous les 15 minutes entre la barrière St-Vallier et le marché Champlain, tous les jours depuis 6 hrs du matin jusqu'à 9.25 hrs du soir.

Ascenseur

Les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, de 7 heures du matin à 9.30 du soir.

Télégraphe d'alarme

- 1 rue Ste Ursule, station centrale.
2 Ste Anne et Auteuil.
3 Grison et Ste Geneviève.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE.



Les Pilules et Onguent Holloway

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins.

L'ONGUENT

est un remède infailible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays.

FAITES VOS CLICHÉS VOUS-MÊME !!



ANTITYPE POUR STÉRÉOTYPER

PROCÉDÉ DU PAPIER MACHÉ
C'EST LE MEILLEUR APPAREIL qui ait jamais été OFFERT AU COMMERCE, pour tous les genres de travaux.

APAREIL COMPLET AVEC DES INSTRUCTIONS DÉTAILLÉES.
ORDRES ou DEMANDES d'informations peuvent être adressés aux soussignés, seuls agents.

SCIENTIFIC AMERICAN

LE PLUS POPULAIRE DES JOURNAUX SCIENTIFIQUES DU MONDE ÉTABLI EN 1846

Circulation plus grande que tous les journaux du même genre réunis.

LES CONDITIONS D'ABONNEMENT POUR LE CANADA NE SONT SEULEMENT QUE DE \$3.20 POUR UNE ANNÉE Y COMPRIS LE POSTAGE—POUR LES PAYS ÉTRANGERS \$4.

Cette publication si étendue et si magnifiquement illustrée paraît une fois par semaine, chaque No contient 16 pages d'informations utiles et un grand nombre de gravures originales des nouvelles inventions et découvertes représentant les travaux d'ingénieurs, nouveautés dans les Arts Mécaniques, les Manufactures, la Chimie, l'Électricité, la Télégraphie, la Photographie, l'Architecture, l'Agriculture, l'Horticulture, l'Histoire Naturelle, etc.

Scientific American Supplement.

C'est une publication différente de celle du SCIENTIFIC AMERICAN mais du même format, chaque numéro contient 16 pages. Le SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT contient un très grand nombre de matières ayant rapport aux découvertes les plus récentes et les plus importantes de toutes les parties du monde dans les Sciences, la Mécanique, l'Architecture et le Génie.

Prix—\$5 par année, d'avance; ou un abonnement au SCIENTIFIC AMERICAN (voyez le prospectus plus haut) et un au SCIENTIFIC AMERICAN SUPPLEMENT pour un an par la poste \$7 aussi d'avance—Remise par la poste à l'adresse de:

MUNN & Co., Publishers-Scientific American, 361 Broadway New-York.

MUNN & Co., ont obtenu pour leurs clients depuis l'établissement de leur bureau d'agence en 846, plus de cent mille brevets. Aucun autre bureau d'agence n'a de meilleurs moyens à sa disposition pour obtenir à bonne composition et promptement, des Brevets, des marques de commerce, des droits de propriété, etc.

Je viens de recevoir à l'occasion des fêtes LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

De beaux instruments qu'il y ait en Canada, consistant en pianos à que tous les formats, pianos droits (nouveaux modèles), pianos carrés, orgues de chapelles et de salons.



ET LES ORGUES-HARMONIUMS "DOMINION."

Tous instruments de choix, de nouveaux styles uniques dans leur genre, et ne se trouvent nulle part ailleurs. Les personnes désirant un instrument de choix à un prix raisonnable devraient venir visiter mon assortiment si possible, ou écrire pour catalogues illustrés.

L. E. N. PRATTE, No 1676, rue Notre-Dame, Montréal



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mallets CANADIENNES ET DES ÉTATS-UNIS.

1886-Arrangements d'hiver-1887

Table with columns: Destination, Date, Captain/Commandant. Lists routes to various ports like NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN, etc.

LES VAPEURS DU SERVICE DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Table with columns: Destination, Date, Ship Name. Lists routes to Liverpool, London, etc.

PARTANT DE HALIFAX A DEUX HEURES P. M.

ou à l'arrivée du train du chemin de fer Intercolonial venant de l'Ouest.

Prix du passage de Québec via Halifax :

Table with columns: Cabin type, Price. Lists prices for Cabine, Intermédiaire, and Billets de retour.

Les vapeurs du service de la malle de Liverpool, Queenstown, Saint-Jean, T.-N., Baltimore et Halifax,

Table with columns: Destination, Date, Ship Name. Lists routes to Liverpool, London, etc.

LIGNE DE GLASGOW

Table with columns: Destination, Date, Ship Name. Lists routes to Glasgow, London, etc.

On ne peut retenir sa chambre sans en remettre le prix d'avance.

Il y a à bord de chaque navire un médecin. Des billets de connaissance pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des États de l'Ouest.

ALLANS, RAE & CIE, Agents, Québec, 3 déc. 1886.

Maintenant en vente

Au bureau du Courrier du Canada.

HISTOIRE DE LA Paroisse du Cap Santé

DE 376 PAGES, Par M. l'abbé F.-X. GATIEN.

En Vente A LA LIBRAIRIE DU Courrier du Canada.

Fleur du Carmel, par le Révérend Père Antoine Bédard, \$1.00. L'Édile-Dieu, par l'abbé H. R. Casgrain, \$2.00. Missel contenant les messes de la bienheureuse Vierge Marie et les messes des défunts.

L'établissement du Courrier du Canada fait des impressions de

luxe de tous genres, et cela sous le plus court délai.

Un atelier de reliure est attaché à l'établissement.

Toutes les commandes sont remplies avec promptitude et à la satisfaction des clients.

J. & W. REID FABRIQUANTS DE PAPIER

PAPETERIE DE LORTTE FABRIQUENT

le feutre pour toiture, lambrissage et pour tous les usages de la papeterie.

A la Papeterie du Port Royal

fabrique les cartons en bois, papier à carton de paille, et pulpe de bois.

CONDITIONS

Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement

ÉDITION QUOTIDIENNE. CANADA ET ÉTATS-UNIS. Un an... \$6.00

ANGLETERRE... Un an... 25s. Six mois... 13s. Trois mois... 6s.

FRANCE... Un an... 60 Francs. Six mois... 30. Trois mois... 15.

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir :

six lignes et au-dessous... 50 centes pour chaque insertion subséquente.

Leger Brousseau

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE, RUE BUADE, HAUTE-VILLE

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LEGER BROUSSEAU

Éditeur propriétaire, e Buade Haute-Ville Québec